

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Lundi 30 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Lundi 30 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date 1849-07-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond lundi le 30 juillet 1849

Duchâtel m'a tenu longtemps et mon essai de la poste de 4 heures ne peut pas se faire aujourd'hui. Il part le 4. Il s'embarque à Ostende, le lendemain il dîne à Spa chez sa belle-mère. Il ira ensuite à Paris pour peu de jours & de là chez lui dans le midi. Je crois qu'il préfère ne pas débarquer dans un port français. Son arrivée ne fait pas événement et il aura fait d'une pierre deux coups, la France & Paris. On lui écrit pour lui conseiller cela. Il sera à Paris encore avant la dispersion de l'Assemblée. On lui mande que Morny est un vrai personnage et que c'est lui qui pousse à l'Empire. Duchâtel n'y croit pas. Il ne voit d'où viendrait le courage. En même temps je pense, que si on le tentait cela serait accepté par tous, lui, Duchâtel le premier. Morny a écrit à Duchâtel une lettre très vive d'amitié, de vœux de le voir à Paris, à l'Assemblée, disant que des gens comme lui sont nécessaires & & Il faut que je vous dise qu'ayant été très inquiétée par suite de ce qui s'est passé au Havre le 19. J'avais écrit au duc de Broglie pour lui demander s'il voyait du danger pour vous au Val-Richer, il me répond et me rassure pleinement, me disant que les quelques cris poussés au Havre n'avaient aucune signification aucune portée mais voici comme il finit sa lettre... " Votre bon souvenir m'est d'autant plus précieux que je n'espère point vous revoir ici. Vous avez vu les derniers beaux jours de la France, ni vous, ni nous ne les reverrons plus. " Il n'espère pas me revoir. Cela veut dire poliment que je ferai grand plaisir en ne [?] pas. C'est clair. Je [?] bien ne pas lui faire ce plaisir. Lettres de vendredi et Samedi très intéressantes. Je vois que vos journées sont bien garnies. J'en [suis] bien aise. J'aime qu'on vienne [vous] voir.

Mardi 31. Onze heures

[?] ce que m'écrit mon fils de [?] en date du 20. [Je] vous ai écrit dans le temps que les français mettaient le maintien [de] la constitution comme prix au [retour] du Pape, ils n'auraient rien [?], & que si le Pape avait la faiblesse d'accepter cette condition [?] serait recommencé. D'après tout ce que j'ai su, le [?] Pape retournerait à Rome les mains libres. Lui de sa personne ne retournera qu'après un an à Rome où il serait représenté par une commission, et toutes les commissions le [?] à une sécularisation partielle de l'administration. En attendant le Pape irait probablement résider dans quelque ville des légations. Rayneval qui c'est conduit dans toute cette affaire avec sagesse et habileté succéderait dit-on à Haverest. Si le pays est tranquille et gouvernement fort. "

Voilà un petit rapport très bien fait. Je lis avec plaisir que mon Empereur a écrit au Président pour lui annoncer, je crois la mort de sa petite-fille. Voilà les relations régulières rétablies. Cela ne fera pas à Claremont autant de plaisir qu'à moi.

Hier M. Fould s'est annoncé chez moi, je l'ai reçu. Quelle figure ! Che bruta facia ! Puisque nous sommes voisins, il a cru devoir venir. Il m'a rassurée sur le choléra de Richmond aussi bien que sur celui de Paris. Il arrivait de là. Il dit que c'est bien vide & bien triste. J'ai fait ma promenade en voiture avec lord Chelsea. Le soir j'ai [?] le piquet à Lord Beauvale. Cela ne lui a pas plu du tout. Je suis un mauvais maitre.

J'ai pris un nouveau médecin à Richmond. J'ai horreur de celui qui m'a tant effrayé l'autre jour. M. G. de Mussy reviendra me voir aussi. Adieu. Adieu. Aujourd'hui Mardi, Il y a quinze jours, je vous ai vu encore. Je ne veux pas me laisser aller à vous dire tout ce que je sens, tout ce que je souffre ! Trouvez un mari, je vous en prie. Travaillez- y. Adieu. Adieu dearest adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Lundi 30 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3038>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 30 juillet 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#)

Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2578  
Ribeumont - Lundi le 30 juillet  
1849.

Duchatel m'a tenu longuement  
de mon essai de la porte de  
4 heures ne peut pas s'en faire  
aujourd'hui. il part le 4  
il s'embourne à Ostende, le  
lundi il arrive à Spa  
du 7 à belle eau. il ira  
ensuite à Paris pour deux  
ou trois jours et là il sera deux jours  
le mardi. je crois qu'il préfère  
se par dépayser dans un  
port français. son arrivée  
se fait par l'ennemi -  
et il aura fait deux jours  
deux corps, la France et  
Paris. on lui écrit pour

lui consulter cela. il sera à son  
honneur avant la dispersion de  
l'assemblée. on lui manda  
que Morrey et une ouïe journal  
s'adressa à lui qui poussa à  
l'Empire. Duchatel n'y eut  
pas. il ne veut <sup>pas</sup> s'en occuper  
le soir. un ancien élève,  
il pense, que si on le tentait  
cela serait accepté par tous,  
lui, le précède.

Morrey écrivit à Duchatel une  
lettre très vive d'accusation, de  
voler de le voir à Paris, à  
l'assemblée - disant que depuis  
comme lui sont nécessaires et

il faut que je vous dise qu'il y a  
de très inquiète par suite de

ce qui s'est passé au Havre le  
19. j'avais écrit au Duc de  
Droghda pour lui demander  
s'il voyait de danger pour  
vous au Val de Reims, il me  
répondit et me rassura pleine-  
ment, me disant que les  
quelques uns présents au  
Havre n'avaient aucun  
signification, aucun parti,  
mais bien comme il finit  
sa lettre - "... votre bon souvenir  
est un d'autant plus précieux  
que je n'espère point vous revoir  
ici. Vous avez vu les derniers  
jours de la France, et vous  
me voyez au Havre plus."  
il n'espère pas me revoir. cela  
veut dire poliment que je

serai grand plaisir en me  
ent par. i'achalais. je  
te bien me par l'impair en  
ici.

lettre de Vendredi & Samedi  
très intéressante. je vois que  
j'aurais souvenez garçons. j'en  
bien avec. j'ai en je m'en souviens  
à voir.

Mardi 31. on se hussus.

si vous m'avez écrit Monpels de  
plus en date du 20.

Vous m'avez écrit d'ambassadeur que  
les Français mettaient le maintien  
la constitution, comme je n'ai en  
tous du sage, ils n'auraient rien  
dit, & que si le sage avait la faiblesse  
de vouloir d'accepter cette condition  
il faut à reconnaître.

D'après tout ce que j'ai vu le  
Pape retournerait à Rome les

depuis livres. Lui de sa part nous en  
 retourne qu'il a pris une au a' Noew,  
 où il avait représenté par une  
 corruption; et toute la commission  
 se brucdant à une détermination  
 partielle de l'administration. En  
 attendant le sage est probablement  
 vides dans quelque ville, dix ligations  
 Naymesol qui s'est conduit dans toute  
 cette affaire avec sagesse et habilité  
 succéderait dit-on à Harcourt.

Ici le pays est tranquille et le 8<sup>e</sup> fort.  
 Voilà un petit rapport très bien fait.

Je lui ai plu. Je ne m'occupais  
 à écrit au Président pour lui annoncer  
 si von la mort de sa petite fille. Voilà  
 la réputation d'ailleurs établie. cela  
 me fera pas à Harcourt autant de  
 plaisir qu'à moi.

hier M. Fould s'est annoncé chez moi  
 si l'ai vu. quelle figure! che grata  
 facia! puisque vous l'avez vu hier

il a été deux fois. il m'a  
rappelé mes réflexions de Suisse  
aussi bien que mes idées de Paris. il  
arrivait de là. il dit que l'ultra  
vide a bien tenu.

j'ai fait une promesse en votre  
honneur de Chelsea. le soir j'ai mangé  
le poulet à la bretonne. cela ce sera  
par plus d'un. je suis un mauvais  
maître.

j'ai écrit un roman Mémoires à Suisse  
j'ai horreur de celui qui m'a tant effrayé  
l'autre jour. M. G. de Massy m'a écrit  
une fois aussi.

adieu. adieu. aujourd'hui, mardi,  
il y a peu de jours, si vous ai vu l'un  
je ne veux pas me laisser aller à vous  
dire tout ce que je suis, tout ce que je  
souffre!

bonjour un mari, si vous en avez. tra-  
vaillez y. adieu, adieu deant adieu.